

"Et aïe donc!"

Revue en deux actes et 11 tableaux,

de MM. Rip et Paul Ardot, musique de M. Henri José

Dans les nombreuses villes d'eau, inventées par le charlatanisme médical, les Parisiens vont chaque été, sous prétexte de guérir leurs gouttes, leurs rhumatismes, ou leur obésité, gagner en vérité le spleen, la neurasthénie et très souvent — à force d'absorber trop de litres d'onde claire — d'affreuses dilatations d'estomac. Il vaut mieux se dilater la rate, et demeurer dans la bonne ville aux cent mille plaisirs, chaque jour renouvelés. Justement, il vient de s'y créer une station thermale et minérale, dans les roches plâtreuses de Luna-Park; nulle part, vous ne serez mieux pour vous divertir. Le Roi des Variétés, compère de revue, à la Cigale, nous l'affirme. Et la jolie commère aux yeux ensorcelants qu'il déniché devant Water-chute, nous fait sans peine préférer cette station à Caunterets ou à Vittel.

Au lieu des excursions au vieux moulin ou aux ruines d'un monastère, seules distractions traditionnelles des cités d'abreuvement, voici quelques-unes des attractions de Paris-les-Eaux que nous révèlent le joyeux compère et la troublante commère.

Le théâtre d'abord: Le contrôle modern-style

surgissent: Loth et ses filles, Narcisse, Sapho et ses amies, Œdipe, Henri III et ses mignons, Henri IV et les belles Ferronnrières; ce ménage à trois, Cyrano, Christian et Roxane, le marquis de Sade, la Pompadour, etc.

Les auteurs de la revue se souvenant que Montmartre est la patrie de Pierrot, ont dans une jolie scène de fantaisie amoureuse, évoqué la mélancolique légende de l'amant de la lune, qui a obtenu un succès enthousiaste.

La revue de MM. Rip et Paul Ardot pétillante, mousseuse, d'une fraîcheur délicieuse, a obtenu un succès enthousiaste.

La scène de la Cigale est, en ce moment, un vrai coin de firmament. On y voit la lune, avons-nous déjà dit; quatre étoiles music-hallesques de première classe y brillent également: Marthe Lenclud, Lucy Murger, Spinelly, Meg Villars (par ordre alphabétique, pour ne point commettre d'erreur de classement astronomique). On découvre en outre sans peine d'autres astres au vif éclat: Milles Crisafulli, Ch. Martens, Bertheuil, Darthez, Delorge, Devrières, etc.

Mlle Marthe LENCLUD

Mlle SPINELLY

(Photo Berét, Paris.)



M. Max LINDER
(Henri Manuel, phot.)
Miss Meg VILLARS
(Henri Manuel, phot.)

M. CLAUDIUS
(Henri Manuel, phot.)

nous procure des joies neuves. Un manchot, un sourd-muet, un aveugle accueillent les spectateurs, la main tendue, et murmurent « Charité s'il vous plaît! » L'ouvreuse demande l'aumône. L'Assistance publique a placé tous ses pensionnaires dans les théâtres — ce qui est une ingénieuse façon de percevoir le droit des pauvres. Pendant ce temps-là M. Mesureur sans doute explore les coulisses et pelote les jolies figurantes. Mais tout cela manque un peu du cosmopolitisme que vous aimez. Soyez satisfaits: voici les Indiens et les Indiennes de l'Arkansas, qui dansent déjà, et de quelle façon, la danse chaloupée. Vous préférez le tourisme: ne vous dérangez pas. Archibald, Claudius et Dorothée, Meg Villars arrivent du Pôle Nord, en vulgaire sapin, et nous apprennent que vraiment, ce n'est pas la peine d'entreprendre un aussi long voyage.

Que voulez-vous encore? Voici Théodora, la danseuse aux pieds nus, accompagnée de Philopode, son compagnon fantastique. Nous assistons, avec M. Dujardin-Beaumetz à l'inauguration d'un petit arbre dans le jardin des Tuileries, planté de statues. Vous aimez les histoires policières: des nihilistes russes préparent des bombes, les policiers surgissent: vous vous doutez bien que les Nihilistes sont, en réalité, des policiers déguisés ainsi selon les habitudes de la haute police russe — tandis que les policiers, sont de farouches anarchistes... N'oublions pas Pataud, l'inévitable, qui conseille aux danseuses de « saboter leur entrechat »; ni M. Leygues, l'héritier à la mode, qui continue ses manœuvres près des vieux millionnaires et délègue à chacun d'eux un courtier en héritages; ni surtout l'amusante séquelle des parents de M. Poire qui, visitant Paris et étant arrêtés, à chaque pas par les encombrements de la rue trouvent pour circuler cet excellent moyen, s'habiller tous, hommes et femmes en agents de police, munis du bâton blanc.

Les tableaux de l'amour fantaisiste et de « Bacchus est roi », sont d'admirables paysages mythologiques. En des décors fastueux, toutes les grandes amoureuses, et les amants célèbres

Marthe Lenclud, commère somptueuse au premier acte, est ensuite une ode admirable et un Pierrot idéal. Son viage tendre et ardent, sa voix caressante, ont donné à ces diverses figures un charme inoubliable.

Lucy Murger, c'est la grâce vive et spirituelle, la joie épanouie, la gaité souriante. Elle conduit le second acte de la revue, en commère légère et malicieuse; mais elle dépense une véritable et intense verve comique dans sa création de Christian.

Spinelly, chante très agréablement les couplets de Théodora, du Marquis de Sade et d'Irma. On a beaucoup admiré sa grâce à roucouler, sur le champ de courses d'amour, la chanson fort pimentée des « Points sur les I », et à faire accepter, sans trop taquiner la pudibonderie des frères siamois de la censure, Ernest et Charles, découverts par Willy, les allusions et les sous-entendus terribles de ces vers archi-libres.

Meg Villars a créé de superbes images de splendeur plastique. Il faut d'abord la féliciter d'avoir supprimé l'indécrot et inesthétique maillot, qui donne de si vilains reflets et de si mauvais plis aux formes féminines. Elle a dansé, avec sa grâce étrange et capiteuse, la valse indienne. Dans l'amusante scène des Tuileries, avec Claudius, elle a été fanatiquement applaudie. M. Claudius rehausse de sa verve bouffonne et de son réalisme comique, les types du Préfet avarié, de Leygues, d'Archibald et de Sosthènes le fiancé de Mme Cufin. M. Dorville a composé, avec son habituel talent de caricaturiste, les charges de Philopode, de Sacha le Nihiliste, et de Ferdinand.

C'est à peine si nous avons cité quelques jolies étoiles qui mériteraient de plus amples diptyques: nommons au moins le compère, M. Max Linder, qui vaut mieux qu'une simple mention, MM. Bertho-Ferval, Urban, Vissières et beaucoup d'autres, mais la distribution des prix et des accessits doit, comme toutes choses, avoir une fin.

EMERY.